

# Neïba Je-sais-tout

*ou presque*

UN PORTABLE DANS LE CARTABLE !



MADINA GUISSÉ  
LYLY BLABLA



Madina Guissé  
Lyly Blabla

**NEÏBA**

**JE-SAIS-TOUT**

Un portable dans le cartable !



# CHAPITRE 1

Ah c'est vous ? Vous m'avez fait une de ces peurs ! Chuuuut ! Moins fort, je me cache pour ne pas que mon père me trouve. Pourquoi ? Disons que j'essaie simplement de me faire toute petite... Pour qu'il oublie de me punir à vie. Qu'est-ce que vous dites ? Vous me demandez ce que j'ai fait pour mériter une telle punition ? Mais rien du tout, vous me connaissez ! Bon d'accord, j'avoue que j'ai fait une grosse bêtise. Non,

non ne partez pas si vite, je peux tout vous expliquer ! Mais pour cela, je dois d'abord vous poser une question : vous aussi vous rêvez d'avoir un téléphone portable ? Allez, avouez-le ! Franchement, qui n'en voudrait pas un ? TOUS les adultes en possèdent un et souvent, ils ont les yeux rivés dessus toute la journée. On dirait qu'ils s'attendent à ce que quelque chose d'absolument incroyable s'en échappe. Comme, une délicieuse pizza quatre fromages, ou bien, du jus de cerveau (ça sent très mauvais mais c'est excellent pour la santé, paraît-il). Ou mieux encore, le célèbre footballeur Jean Némar.



Moi, je voulais vraiment avoir un téléphone portable. Pour quoi faire ? Mais tellement de choses ! Travailler les leçons que nous donne Mme Férien, ma maîtresse, par exemple. Ou encore, regarder des tutos sur YouTube pour apprendre à se débarrasser d'un grand frère envahissant. Juste au cas où, bien sûr.

Mais surtout, je voulais rendre jaloux le garçon le plus NUL de la Terre. L'être humain le plus arrogant que je n'ai jamais rencontré de toute ma vie ! Quoi ? Je ne vous ai jamais parlé d'Alban Mortel, l'élève le plus insupportable de ma classe ?

C'est un garçon mortellement prétentieux. Sa manière de s'habiller est prétentieuse, sa façon de marcher est prétentieuse. Même sa manière de respirer est prétentieuse, je



vous assure ! Son vrai nom, c'est Martello  
mais on l'appelle Mortel, parce qu'il est  
mortellement énervant.

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'Alban et moi,  
nous n'avons JAMAIS été amis.



*Traduction :*

- Bonjour, je m'appelle Neïba. Et toi ?*
- Moi, c'est Alban. Ce que tu peux être ennuyeuse !*

Je crois que son but dans la vie, c'est d'essayer de faire de la mienne un cauchemar. Et croyez-moi, cette fois-ci, il a réussi.



## CHAPITRE 2

Tout a commencé un lundi. C'était censé être le meilleur lundi de toute ma vie car nous devions présenter devant la classe entière le métier que l'on souhaiterait exercer plus tard. Moi, je rêve d'être magicienne quand je serai une adulte. Non parce que, passer sa journée à jouer aux cartes, ou faire disparaître des choses sans que l'on ne vous dise quoi que ce soit, c'est forcément un bon métier, vous ne pensez pas ? J'avais passé tout le week-end

à m'exercer grâce au coffret « 1001 facéties » que Line – c'est ma meilleure amie avec Sanaa – m'avait offert à mon anniversaire. Je me débrouillais plutôt bien, j'étais même parvenue à faire sortir de la fumée magique de mon stylo. Si, si je vous assure !

# Rêve ...



OOOHHH !

MAIS C'EST  
NEÏBA POTTER !

INCROYABLE !

## ... Réalité



EUH ... C'EST MOI OU ÇA  
SENT LA CHAUSSETTE ?



Mais à mon arrivée dans la cour d'école, il y avait une cohue pas possible. Et, chose encore plus étrange : les CP essayaient de se faire une place parmi les CM2. Et ça, croyez-moi, ça semblait aussi improbable que de voir un extraterrestre manger des céréales (on sait tous qu'ils préfèrent les frites). Les CP ne se mélangent JAMAIS aux plus grands. Ils en ont peur, comme Ibrahima de la douche.

Toujours est-il qu'en me rapprochant,  
j'ai vite compris pourquoi tout le monde  
semblait avoir perdu la tête : Alban le Mortel  
tenait dans sa main le dernier I-Pomme !



On aurait dit que le monde tournait à l'envers ! Peut-être même que si je rentrais chez moi, j'allais retrouver des extraterrestres en train de manger des céréales.



Je n'en croyais pas mes yeux. Alban avait tout d'un coup plein d'amis alors que d'habitude, personne ne lui parle jamais parce qu'il coupe toujours la parole et qu'en plus, il mange ses crottes de nez ! Je vous l'avais dit : il est EXTRÊMEMENT prétentieux. Et un peu dégoûtant, c'est vrai.

Alors que je me pinçais pour la troisième fois, pour m'assurer que je ne rêvais pas, Alban m'a interpellée :

– Tiens, mais c'est Neeïbaaaaaa ! Mais qu'est-ce que tu fais avec ce chapeau ridicule sur la tête ? C'est horrible, on dirait une sorcière. À moins que ce ne soit pour cacher tes horribles cheveux ?

Non mais quel idiot celui-là ! Et quel mauvais goût il a. Ils sont très beaux mes cheveux ! Le

problème, c'est que tout le monde s'est mis à me regarder ! J'étais si gênée, que je n'ai rien pu répondre. Alors Alban en a profité pour me ridiculiser davantage :

– Tiens, si je prenais une photo de toi Neïba Je-sais-touuuuut ? Je suis sûre que mon I-Pomme est si puissant qu'il pourrait photographier ta cervelle de moineau !



J'étais abasourdie. Comme endormie. D'ailleurs, je crois bien que c'est le bruit de l'appareil qui m'a réveillée. Le problème, c'est que je ne rêvais pas : toute la cour s'était mise à rire. Enfin, presque toute. Moi j'étais beaucoup trop occupée à me retenir de pleurer. C'était le pire lundi de toute ma vie.



## CHAPITRE 3

Le soir, j'ai raconté ma mésaventure à ma mère, pensant qu'elle aurait tellement de peine pour moi, qu'elle finirait par m'acheter ce nouvel I-Pomme. Mais pensez-vous !

Je lui ai demandé 36 fois au moins d'avoir un téléphone.

Mais maman m'a répondu 42 fois non. Même quand je ne lui demandais rien, elle répondait non. À croire qu'elle ne

m'écoutait pas. Alors que moi, je l'écoute tout le temps. Même quand je fais semblant de ne pas entendre. Même quand elle répète 42 fois les mêmes choses !

Malheureusement, elle n'a rien voulu entendre. J'avais le moral dans les chaussettes. Et c'est justement là (pas dans mes chaussettes hein, ce serait beaucoup trop dégoûtant), que papa a annoncé une grande nouvelle qui allait TOUT changer...

– Vous ne devinerez jamais ! On nous a donné le dernier I-Pomme pour remplacer nos anciens téléphones au travail. C'est super non ? s'est exclamé mon père.

Il est absolument génial ! s'est enthousiasmé papa. Regardez, il vient de sentir le plat de ce soir et propose un choix de boissons pour l'accompagner !



– Oh c'est vrai ? s'est exclamée maman.  
Tu crois qu'il a aussi senti que je rêverais que  
tu t'occupes du repassage ce soir ?

Je ne sais pas si papa avait bien entendu  
la question, mais en tout cas, il avait l'air  
bien concentré sur son téléphone tout d'un  
coup. Je crois qu'il s'assurait que celui-ci ne  
puisse jamais sentir ce genre de choses.

– Dis papa, du coup je pourrai avoir  
ton ancien I-Pomme ? a demandé Ibrahima,  
la voix emplie d'espoir.

– Tss Tss. Pas question, a répondu mon  
père en hochant la tête. Je vais le donner à  
tonton Saïdou qui a encore perdu le sien. Il  
passera le prendre à la fin de la semaine. En  
attendant, interdiction d'y toucher tu m'as  
bien compris ?

- Mais...
- Mais rien du tout. N'insiste pas, c'est non, a tranché papa.
- Bon d'accord, a ronchonné mon grand frère.

Et c'est LÀ que j'ai eu ce que je pensais être la meilleure idée qui soit. D'une, parce que ça rendrait mon frère furieux et cela, c'était toujours merveilleux. Et de deux, j'allais enfin pouvoir me venger d'Alban. Pardon ? « Comment j'allais m'y prendre » ? C'est simple, réfléchissez ! Oh et puis non. Ne réfléchissez pas trop, on risquerait d'y passer la nuit. Je vous explique : mon père avait demandé expressément à Ibrahima de ne pas toucher à son ancien téléphone mais à MOI... il n'avait rien interdit du tout ! Et puis, qu'est-ce qu'il y avait de mal

à l'emprunter ? De toute façon c'était soit cela, soit le laisser croupir tout seul dans une armoire ? Non franchement, un si joli appareil méritait beaucoup mieux comme vie. Il allait s'ennuyer tout seul dans ce petit placard, où il fait si noir. Peut-être même qu'il allait faire des cauchemars, le pauvre... Bon d'accord, j'en rajoute un peu. Mais avouez qu'avec moi, au moins, il n'allait pas s'ennuyer ! C'était tout vu, je prendrais le téléphone dès ce soir et le remettrais à sa place, à la fin de la semaine. Mon père n'y verrait que du feu et moi, je passerais une excellente semaine. Bien meilleure que cette journée de malheur.

Du moins, ça, c'est ce que je croyais. En réalité, mes ennuis ne faisaient que commencer.

